

## Autumn

Cela remonte à plus d'un an. Aloïs est arrivé en mai, en fin de quatrième.

On s'est "fréquentés", en tant qu'amis, ou plutôt on se tenait compagnie. On a passé l'été ensemble. Et, à partir de la rentrée de troisième, du jour au lendemain, j'ai arrêté de lui écrire, de lui parler, de le voir. Je le fuyais, parce que nous ne pouvions plus être amis. Mais, depuis quelques jours tout cela a changé, pour mon plus grand malheur, on s'est retrouvé dans la même classe.

"MADEMOISELLE HOFFMAN ! Pouvez-vous répéter ce que je viens de dire? me demande la professeure.

-Pouvez-vous répéter ce que je viens de dire ? répété-je avec toute l'insolence possible.

-Cela suffit ! Chez le CPE! Monsieur Wilson, accompagnez la !"

Comment ça? Sur toutes les têtes d'ampoules de la classe, il faut que ça tombe sur lui, Aloïs Wilson ! Je suis hors de moi. Je déteste le lycée ! Je sors en vitesse de cette horrible classe. Une fois dans le couloir, je lui adresse la parole pour la première fois depuis plus d'un an: « Ça te dit qu'on sèche les cours ? » Je m'attends à ce qu'il refuse et me prenne pour une folle mais il me réponds juste « Ok ».

L'avantage d'habiter à Eastbourne, c'est qu'on a la plage juste à côté. « Tiens » me dit Aloïs, en brisant ce silence pesant. Il me tend un écouteur. On se dirige vers le sable, et là, une vague de souvenirs me submerge. Je me revois au même endroit qu'il y a un an, avec lui. Je frissonne. Il s'arrête de marcher, et se tourne vers moi. Il a beaucoup grandi, il me dépasse maintenant d'au moins une tête. Ses petites boucles blondes collent sur son visage à cause du brouillard qui commence à s'installer. Il ne dit pas un mot, je sens son regard intense sur moi. Je sais qu'il se souvient lui aussi de cette soirée. On est trop proche à mon goût. Il brise la barrière que j'avais installée depuis un an, et m'embrasse. Notre baiser à le goût de la mélancolie, de la nostalgie, et de nos sentiments refoulés. Nos lèvres se séparent, et il me chuchote à l'oreille : « Je sais que tu t'en souviens, de ce soir-là, on était ici, exactement au même endroit, on s'est embrassés, et tu t'es sauvée. Mon cœur s'est brisé, et ses fragments ont été emportés par l'écume de la mer. »

Ces mots me transpercent, mon souffle se coupe. Je suis déstabilisée.

« Aloïs..je..

Je ne sais pas quoi lui dire.

- Et Enzo ?

- Enzo ? Non, je suis sortie avec lui par intérêt, ce n'était pas vraiment une bonne fréquentation... Et toi Elly ?

Son visage se ferme instantanément, je sais que j'ai fait une erreur.

- Tu prononçais souvent son nom, et je n'ai jamais su qui elle était..

Le silence est vraiment pénible. Il s'est renfermé sur lui-même. Des larmes coulent sur son visage.

- Elly est morte, Autumn... »

Claire PAYEN et Gabrielle DUBRULLE